



# RENCONTRE

## JEAN NOUVEL : « RÉALISER UN CHAI, UN RÊVE »



Photos : Mathieu Garçon

Michel Rolland le flying winemaker et le célèbre architecte Jean Nouvel, réunis au chevet de La-Dominique par la famille Fayat (ici, Jean-Claude), géant du BTP.

L'ARCHITECTE STAR FRANÇAIS A RÉALISÉ  
LE CHAI DE CHÂTEAU LA DOMINIQUE  
À SAINT-EMILION, BIEN TÔT ACHEVÉ.  
UN GESTE D'UNE VRAIE ORIGINALITÉ  
DANS LA BATAILLE ARCHITECTURALE DES  
GRANDS DOMAINES DU BORDELAIS

Guillaume Rebière

Comme la proue écarlate d'un navire, le bâtiment fond dans une mer de vignes. Le nouveau chai de La Dominique tient sur ce fil qui fait souvent les réussites, formidablement présent mais sans en faire trop. Moins spectaculaire en tout cas que celui du voisin, l'iconique Cheval-Blanc et ses voiles de béton. Le grand cru classé A de Saint-Emilion a été revisité en 2011 par Christian de Portzamparc, prix Pritzker en 1994. Le deuxième Français à avoir jamais reçu ce « Nobel » d'architecture, en 2008, se nomme Jean Nouvel. Il œuvre à La Dominique. Ce choc de titans témoigne de la course à la signature engagée depuis une dizaine d'années par les grands domaines du Bordelais.

Propriété depuis 1969 de Clément Fayat, fondateur du groupe de BTP du même nom, La Dominique cherche une place à la mesure de son environnement illustre. Cheval-Blanc, Figeac, La Conseillante, Petrus... « Nous voulons donner au domaine l'image que le vin mérite », explique Jean-Claude Fayat, le fils en charge des vignobles qui comptent encore Château Fayat et Clément-Pichon. « Nous imaginions quelque chose d'original, de distinctif mais sans ostentation. » Jean Nouvel s'y est tenu, en redimension-

nant aussi le cuvier qui a accueilli sa première vendange. Le chantier sera achevé d'ici trois mois, avec la livraison d'un restaurant et d'une terrasse qui visent à développer le potentiel œnotouristique du domaine. Rencontre avec le plus engagé des architectes français.

#### Comment est né ce projet au Château La Dominique ?

J'avais œuvré pour Château La Coste en Provence, j'ai conçu le projet de Château Lagrézette, à Cahors, avec un belvédère qui domine la vallée du Lot jusqu'à Fumel, ma ville natale. Le chantier est suspendu pour l'instant. Réaliser un chai m'a toujours fait rêver. Simplement parce que j'aime le vin, particulièrement le bordelais. A La Dominique, c'est Clément Fayat qui m'a demandé de venir il y a trois ans. Il a pensé, et moi aussi, que le domaine méritait une autre notoriété. Travailler sur le vin, c'est améliorer l'outil technique, mais aussi développer le mythe. Ici, à Saint-Emilion, nous sommes sur un terroir incroyable, avec des voisins prestigieux. Il faut une véritable recherche esthétique. J'ai privilégié pour La Dominique le registre des couleurs.

#### C'est la raison de ce rouge aux nuances multiples ?

C'est la première découverte qu'on fait du vin, le regarder dans la lumière. Mais il ne suffit pas de peindre un bardage en rouge. J'ai choisi ces lames d'aluminium traitées avec la même technique que celle utilisée par Jeff Koons. Le rouge passe du vif au profond selon la lumière, il est sombre à certains moments de la journée. La visite de La Dominique doit devenir un des rituels de Saint-Emilion et le visiteur doit garder cette trace - ce rouge - en tête. C'est aussi un choix de nature artistique, parce que l'architecture est un art.

#### La vaste terrasse, au-dessus du cuvier, peut aussi devenir un lieu de référence.

C'était ma première idée. Je voulais rendre hommage à cette mer de vignes alentour. Je suis un architecte contextualiste, je ne fais jamais deux fois les mêmes choses, il faut capter le paysage là où on se trouve. Dans le Bordelais, il n'y a pas de culture du panorama, regardez le type de maisons basses qu'on y construit. J'ai pensé cette terrasse comme une grande table d'orientation qui rayonne vers tous ses voisins. Et on y retrouvera le rouge sur le sol.

## LE BOTTIN MONDIAL DE L'ARCHITECTURE

Comme La Dominique avec Jean Nouvel, l'appel à des architectes de renom est devenu un élément du standing d'un grand domaine du Bordelais. Lafite avait montré la voie dès 1988 en demandant à l'espagnol Ricardo Bofill, star de l'époque, de créer son nouveau chai. C'était très précurseur, le mouvement a pris de l'ampleur dans la dernière décennie seulement, et il peut tourner la tête de tout exégète en matière d'architecture s'il n'est pas même amateur de vin. Dans ce bottin de haut vol : Mario Botta à Château Faugères, Jean-Michel Wilmotte à Cos d'Estournel, Christian de Portzamparc pour Cheval-Blanc, Alberto Pinto à Pavie cette année. Derrière l'affichage, les intentions sont diverses, rénover un outil technique profilé pour l'exigence de qualité, se positionner dans la course aux classements (à Saint-Emilion), bénéficier d'un gain d'image et de notoriété, développer l'activité œnotouristique. Ce qui s'annonce ne devrait pas calmer la bataille des égos. A Lynch-Bages, l'auteur de la pyramide du Louvre, le sino-américain Pei. A Margaux, l'architecte du viaduc de Millau, le britannique Sir Norman Foster. A Petrus, les très cotés helvètes Herzog & de Meuron. Et pour Les Carmes-Haut-Brion, le plus mondialisé parmi les divas françaises, Philippe Starck lui-même.



C'est la proue d'un navire qui fend la mer de vignes du plateau de Saint-Émilion.

#### Au regard de certains voisins, le bâtiment n'est pas ostentatoire.

Quand vous êtes installé au milieu de ce paysage, vous n'en avez pas besoin. De même, j'ai voulu le cuvier ouvert vers les vignes par de grandes baies vitrées. A l'intérieur, c'est d'une sobriété totale parce que rien ne doit exister que l'outil – des cuves assez brillantes – et la perspective, le paysage au fond. C'est beau et noble.

#### Avez-vous visité d'autres chais modernes, en France ou à l'étranger ?

J'ai peu de temps pour autre chose que ce que je construis. J'ai été fait chevalier du Tastevin au Clos de Vougeot, en Bourgogne. Je m'y suis rendu, mais là, nous sommes dans la grande tradition, ancestrale.

#### Pensez-vous qu'un jour sur l'étiquette de La Dominique, comme sur celles d'autres domaines, on ne verra plus un château mais un chai contemporain ?

Le château, c'est la tradition du vin de Bordeaux, même si Mouton Rothschild l'a déjà bousculée en demandant depuis des décennies à des artistes d'illustrer son étiquette. Dans l'image d'un domaine, il y a une part d'héritage très puissante qu'il faut respecter.

#### Quels sont vos goûts en matière de vin ?

C'est une forme de psychanalyse. Comme j'aime la cuisine italienne, j'ai un faible pour les vins toscans. Bien sûr le Sassicaia, mais j'aime aussi le second vin, Guidalberto, et le troisième, Le Difese. Je cherche à découvrir et j'ai trouvé dans le Languedoc et le Roussillon des nouveaux vins qui s'inventent avec beaucoup de caractère. Et j'aime les vins jeunes en général parce qu'on y trouve une assurance de qualité et de vitalité. Il reste une incertitude dans les vieux vins au-delà de la magie affective qu'ils portent.

#### Quel est votre premier souvenir autour du vin ?

Il est très personnel et remonte à très loin. Mon père, qui est toujours vivant à 93 ans, faisait son vin. Dans le jardin de notre maison de Fumel, il avait planté des arbres fruitiers, abricotiers et cerisiers, et des carrés de vigne. Il en sortait quarante ou cinquante bouteilles, pas plus. Mais je me souviens, je devais avoir 4 ans, qu'on piétinait les grappes de raisin debout dans des bassines. ♦



L'œuvre architecturale qui sort de terre ces jours-ci  
s'inscrit dans le droit fil du travail de Jean Nouvel.  
Audace et originalité sont les mots d'ordre.